



Consultez les fiches de lecture de cet ouvrage
sur www.lesnouveauxauteurs.com

Auteur : Elisabeth Wenger

Titre : Hugo et autres névroses passagères

Genre : Poésie

**Chroniques de névroses en tout genres sur fond de musicalité poétique et de drôlerie incisive
et moralisatrice**

EXTRAIT

J'aime les H...

J'ai un cœur très gros,
Un très gros cœur d'artichaut.
J'aime les hommes,
Ces hommes que je consomme.

Je corrige certaines erreurs,
Des erreurs fort anciennes, j'en ai peur.
C'est un comportement typiquement masculin :
Celui de vauriens.

les hommes peuvent être infidèles,
Ils ont le droit de rencontrer d'autres demoiselles,
Leur contant fables et ritournelles.
Et nous pauvres tourterelles?

Nous ne pouvons séduire en toute impunité.
De tous les noms nous nous faisons traiter.
Pour nous point d'égalité.
Point de sexualité débridée.

Nous sommes la femme d'un seul homme.
Pour astiquer les casseroles, c'est toujours nous la « bonne pomme! »
Se rebeller n'est pas aisé,
Il en a fallu des années pour un semblant d'égalité.
Pour obtenir ce simulacre de liberté,
Pour se croire respectée.

L'homme aux mille femmes est un héros.
La femme aux deux amants, une trainée, une nympho.
Pourtant les hommes il faut les essayer ;
Il faut s'en faire une idée,
Comme les voitures ils peuvent manquer de reprise

Et nous les femmes nous n'apprécions guère ces surprises.

Alors moi je butine,
Je fais ma mutine,
Pourquoi se priver d'un passe temps agréable,
D'une diversité de notables ?
Qu'ils soit mariés ou non,
C'est comme dans le cochon tout est bon !
Ou presque!
Je fais parfois des erreurs grotesques!

Il est facile de trouver la quantité
Mais cela se fait au détriment de la qualité.
J'apprécie ce pouvoir .
Je n'ai pas honte quand je regarde mon miroir.
Je ne crie pas mes orgies sexuelles sur tous les toits.
Cela reste entre toi et moi.
Enfin je crois...
Et toi tu n'en parleras pas?

Le défilé
(histoire d'os)

Le mannequin a faim.
Ca craint.
« Mange un pépin »
Conseille une charmante liane.
« Je préférerais une belle banane.»
« Quoi tu folle!
Au moindre kg ton salaire dégringole. »

« Mange un radis
Mais un très petit,
Il peut te couper l'appétit. »
« C'est vite dit !»

Kim en a marre d'être à la diète.
Elle fantasme sur un beau steak servi dans son assiette.
Elle est mannequin depuis peu,
Son estomac fait des nœuds.

Ses consœurs la surveillent comme le lait sur le feu.
Il ne faut jamais craquer même un peu.
Elle mâche sa salade sans huile.
Mannequin c'est un peu la tuile!

Et puis il gratte ce pull en laine,
L'enlever, pas la peine !

Il paraît que c'est impossible c'est Gautier.
Faudrait pas abuser !!!
L'enlever pas question !
Il faut le porter avec dévotion.

Rester debout.
Ne pas plier les genoux.
Sourire jusqu'à avoir des courbatures.
Avoir l'air prête pour le salon de l'agriculture.

La profession est un tantinet superficielle!
Chut ! Ce n'est pas le cas pour elles !
Les mannequins se croient investis d'une mission.
Sans elle, les vêtements ne seraient que de vulgaires chiffons.

Kim a de l'ambition,
Elle veut monter les échelons,
Gagner de l'argent,
Devenir quelqu'un d'important,

Alors, elle souffre en silence,
Se soumet au diktat de la balance.
Elle est jeune et incarne l'innocence.
Elle est belle depuis sa naissance.

Kim n'est pas encore majeure,
Les professionnels du milieu lui prédisent un avenir prometteur.
Alors elle s'accroche à ses rêves,
Se dit que quand viendra la retraite elle fera une trêve.
Kim voyage tout le temps,
Dans sa vie : peu d'amis, pas d'amant.

Kim dort dans les avions,
Croque les somnifères comme des bonbons.
Elle vend son âme au nom de l'argent
Mais elle le fait élégamment.

Avec le temps elle oublie qui elle était,
Avant un rien l'amusait.
Aujourd'hui son regard est vide.
La petite, au contact des fauves, devient avide.

Elle oublie sa famille,
Elle oublie ses amis,
La tristesse la rend fade,
Elle est de plus en plus froide.

Kim n'écoute pas les conseils de ses proches.
Ils ne savent que lui faire des reproches.
Pauvre petite fille riche, c'est moche.
Avec ses consœurs sans arrêt elle s'accroche.

Elle se moque de sa santé.
Elle n'entend pas son corps l'interpeller.
Il lui murmure : assez, j'en ai assez !
Essaye de te raisonner !

Pour se punir,
Elle s'affame, se fait souffrir.
Elle ne veut pas grandir.
Elle ne veut pas vieillir.

Tout est confus dans sa tête
Mais sur la mauvaise voie elle s'entête.
Lors d'un défilé à Paris,
Devant ses yeux tout devient gris.

Et oui trop se surmener
Peut faire piquer du nez.
À force de se regarder le nombril,
On peut faire des choses un peu débiles.
Marcher sur un ourlet devient fatal,
Le mannequin peut se faire mal.

Certes, le ridicule ne tue pas.
Il met dans l'embarras.
Se retrouver par terre,
Les quatre fers en l'air,
Devant la presse et les photographes,
C'est une terrible gaffe.

Montrer sa culotte au monde entier,
Cela peut faire rire ou pleurer.
Kim se sent énervée
Puis très humiliée.
Elle passe en boucle sur les écrans de télévision.
Dans sa tête plus rien ne tourne rond.

Elle est ridiculisée.
La scène fait le tour de bêtisiers du monde entier.
Kim craque, ne veut plus être mannequin.
"Stop. J'arrête tout demain !"

Elle recommence à manger,
Dévore gaufres et autres beignets.
Fini le maquillage.
Fini, les crèmes anti-âge.

Petit à petit sa vie se simplifie
Jusqu'à ce petit voyage en Italie.
Elle découvre de beaux monuments.
Une histoire banale apparemment.
Une jeune fille s'affranchit du carcan imposé.
De femme enfant, elle redevient une adolescence simple et posée.
Elle ouvre son esprit de musée en église,
Tout cela la grise.
A Florence, elle se laisse frôler par une douce brise.
Ses yeux débordent de gourmandise.

Elle pense avec mélancolie à l'argent qui s'échappe.
Elle songe à la gloire et ses agapes.
Renoncer a la vie facile,
Ne plus tout accepter d'un simple battement de cil.

Faire le chemin inverse,
Subir les obstacles et les averses.
Peut-être reprendra t'elle ses études.
Elle va enfin mettre un terme à tant d'incertitudes,
Se découvrir intelligente,
Remonter lentement la pente.

Devenir médecin, avocate.
Apprendre l'histoire du monde et toutes ces dates.
Florence l'inspiratrice.
Florence la séductrice.

Kim a seize ans.
Finalement elle a tout son temps.
Sans doute reprendra-t-elle ses études,
Son esprit peut voguer vers d'autres latitudes.

Peut-être retrouvera t'elle le chemin des maisons de ces grands créateurs.
Peut-être cela se fera tout en douceur.
Kim veut retrouver sa candeur,
Jouer les grandes personnes peut être très dévastateur.

Kim ne veut pas être soumise,
Elle refuse d'être incomprise.
Elle veut sur sa vie une totale maîtrise.
Elle sait que le système broie et brise.

Pour être heureuse,
Sois courageuse,
Apprends tout ce que tu peux
Et après fais ce que tu veux.

Commentaires du Comité de Lecture Citoyen

JérômeD, 27 ans, assistant de direction

« Un récit poétique drôle, chantant, sur fond de thèmes et questions dramatiques communs à chacun. » Note : 8/10

véroniqueD, 42 ans, décoratrice-antiquaire

« beaucoup de piquant et d'esprit, ton original, personnages très vivants » Note 7 :10

